Zeitschrift: Schweizerische numismatische Rundschau = Revue suisse de numismatique = Rivista svizzera di numismatica

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 39 (1958-1959)

Artikel: Les boîtes de changeurs à Genève et Berne (XVIIe-XVIIIe s.)

Autor: Martin, Collin

Kapitel: I: Les boîtes de changeurs

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-173571

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COLIN MARTIN

LES BOITES DE CHANGEURS
à Genève et Berne
(XVIIe–XVIIIe s.)

Notre première intention était de publier les boîtes de changeurs fabriquées à Genève. Les poids monétaires ne sont qu'un des aspects du commerce du change et de la circulation des monnaies étrangères. C'est la raison pour laquelle nous avons été amenés à étendre nos recherches pour situer mieux les problèmes posés par les boîtes de changeurs.

Notre travail est subdivisé comme suit:

I. Les boîtes de changeurs.
II. Jacques Blanc, balancier à Genève.
III. La technique de Jacques Blanc.
IV. Métrologie.
V. Les boîtes portant la marque de Jacques Blanc.
VI. Les dénéraux de Jacques Blanc.
VII. Les poinçons de Jacques Blanc.
VIII. Les poinçons de vérification des essayeurs de Lyon.
IX. De quelques poids monétaires d'origine genevoise et bernoise.
X. La règlementation des dénéraux à Genève.
XI. La règlementation des dénéraux à Berne.
XII. Du cours des monnaies étrangères.
XIII. Conclusion.

LES BOITES DE CHANGEURS

Tous les numismates et même les curieux ont remarqué, dans les vitrines des musées ou celles des antiquaires, ces petites boîtes allongées renfermant une balance et une série de poids, illustrés de toutes sortes d'effigies. Combien ont eu la curiosité de s'enquérir sur la destination de ces petits objets, mystérieux pour beaucoup? Même les amateurs de peinture ont pu en découvrir sur les tableaux de l'Ecole hollandaise (pl. I).[1]

[1] Cf. Martin, Colin, La numismatique dans l'art, R. S. N. XXXVII, p. 39 (1955).

A une époque où il n'y avait pas de système pondéral uniforme, où la livre-poids variait d'un pays à l'autre, où le titre des monnaies différait non seulement d'un pays à l'autre mais d'une émission à l'autre, où les pièces, faute de tranche, pouvaient se rogner impunément, où, enfin, il était peu aisé de savoir exactement le poids que devait avoir une certaine monnaie, force était de les peser avant de les accepter au cours fixé par les ordonnances monétaires ou au prix qui s'établissait par le jeu du commerce. C'est ainsi que furent créés les poids monétaires, dérivés des «fiertons» qui, eux, dans les ateliers monétaires, faisaient fonctions de poids-témoins à l'occasion d'une frappe.

A l'usage des banquiers et des particuliers, les fabricants de balances créèrent ce que nous appelons les boîtes de changeurs, renfermant une balance à fléau, les dénéraux des monnaies et quelques poids (deniers ou grains) destinés à établir de combien une monnaie était rognée.

Lyon, siège d'un atelier monétaire depuis l'antiquité, importante place de commerce et de banque dès le XVme siècle vit fleurir, dans ses murs, de nombreux ateliers de «balanciers» dont les boîtes se retrouvent dans presque tous les musées de France et de Suisse.

Les poids monétaires de Lyon sont aisément reconnaissables : en laiton, carrés, en forme de pyramides tronquées et renversées, ils étaient placés dans des alvéoles creusées dans une épaisse plaque de bois dur, constituant le fond de la boîte. A l'intérieur du couvercle, une tige en laiton, retenue par deux œillets, servait à extraire les poids de leur alvéole.

D'autres boîtes, de même facture, ne renferment pas de poids monétaires mais une série de poids concentriques, division du système pondéral. Elles étaient probablement destinées aux apothicaires et aux orfèvres. Un tableau de la collection Lehmann, de New York, exposé à Paris, en 1957, de Petrus Christus (1449) représente St-Eloi utilisant une balance et des poids de ce modèle, avec leur boîte (pl. 2).

On trouve quelquefois de ces boîtes d'apothicaires ou d'orfèvres qui ont été utilisées par des changeurs. Sur leur couvercle, sont annotés des noms de monnaies avec l'indication de leur poids respectif. Sur le couvercle d'autres boîtes, on voit collé un feuillet imprimé donnant ces mêmes indications. Il est permis de penser que ces imprimés étaient établis par les balanciers eux-mêmes et vendus avec les boîtes (pl. 6).

Les premières boîtes de changeurs se perdent dans la nuit des temps ; Dieudonné en a signalé une dans la Haute-Egypte. Ils s'en fabriquaient un peu partout. Celles de la région rhénane ont aussi des poids de section carrée mais ils sont munis d'une petite tige centrale qui facilite leur préhension. Les boîtes italiennes ont en général des dénéraux circulaires ; on connaît des poids arabes monétiformes, en verre.

A-t-on fabriqué des boîtes de changeurs dans notre pays ? C'est ce que nous allons examiner.